MARIELLE PAUL
aROSAeSIMONA
peinture – sérigraphie
13. 11. 2026 > 9. 01. 2027

VERNISSAGE **jeudi 12 novembre** – 17h > 20h30

RENCONTRE / TALK **jeudi 3 décembre à 19h30 – Marielle Paul en conversation avec Anne Bonnin,** critique d'art et commissaire d'exposition.

FERMETURE **24-25.12.2026 – les deux jours inclus ainsi que le 1.01.2027.**

Ici, les gens habitent pendant des décennies dans les rues plantées d'ormes et n'ont pas encore remarqué à quoi ressemble un orme en fleurs… Et cette indifférence est tout aussi générale envers les animaux. Au fond la plupart des citadins sont vraiment de frustres barbares.
Rosa Luxemburg : extrait d'une lettre à Sophie Liebknicht,12 mai 1918

aROSAeSIMONA **est un titre à murmurer tout bas pour en saisir la sonorité et tenter d'identifier l'origine de ce mot qui fait songer au nom latin de quelque fleur ou plante. En réalité, cette variété appartient à l'espèce humaine. Le titre n'est autre que les prénoms réunis de deux femmes militantes hors du commun. Elles n'étaient pas contemporaines, mais partageaient des connaissances et affections profondes pour la nature et le vivant. Rosa (Luxemburg) et Simona (Kossak) avaient, chacune à leur manière, identifié les défis et dangers d'une vie contemporaine de plus en plus urbaine, où l'humain s'éloigne d'une nature sur laquelle il ne cesse de s'imposer. Un même constat anime le travail de Marielle Paul, qui peint l'idée d'un « paradis à construire » comme on créerait un jardin. Ses peintures, qu'elle souhaite « bonnes à penser », naissent de son affection pour les mondes minéraux et organiques d'une nature intemporelle, qu'elle oppose à « l'autre monde plus artificiel, dur, inconscient et aveugle, mais qui brille de toutes les nouveautés, les trouvailles de l'homme ».**
Avec la matière peinte – l'encre qu'elle « modèle » par couches fines pour la rendre lumineuse et transparente, et la gouache dense, matte et colorée – Marielle Paul forme des microcosmes. Grand paysage, arbre solitaire peint dans un seul geste ondulant ou ligne droite qui incise le décor : les contrastes cohabitent et dialoguent. **Tels des poèmes qui se liraient tantôt du haut vers le bas, de gauche à droite ou simplement par bribes, ses œuvres forment des polyphonies composées de voix autonomes.**

Grande lectrice, Marielle Paul se laisse porter dans la création des œuvres de cette nouvelle exposition par la lecture de deux livres : *Herbier de prison** de la révolutionnaire socialiste Rosa Luxemburg (1871-1919) et *Le Souffle de la forêt – Sur les traces de Simona Kossak*** de Simonetta Greggio. Ces ouvrages résonnent avec un état d'esprit déjà présent chez l'artiste.
Dans l'herbier vieux d'un siècle de Rosa Luxemburg, la précision et la poésie des descriptions des « presque rien » oblige à ouvrir les yeux. On est frappé par la résilience d'une femme capable, malgré sa privation de liberté, de rester sensible aux plus modestes effets de la nature. Simona Kossak, quant à elle, incarne une capacité exceptionnelle de réceptivité à l'autre et au vivant, en se construisant un micromonde aux principes opposés à ceux de la société occidentale. Chacune à leur manière, ces deux femmes historiques ont été précurseuses dans l'identification du danger que présente pour l'humain la distanciation avec la nature, sachant, l'une comme l'autre, mettre en avant la beauté d'un réel que l'on a tendance à ignorer.

L'herbier de Rosa Luxemburg inspire directement certaines œuvres de Marielle Paul. Sans doute une manière de matérialiser plastiquement les émotions éveillées par la lecture. Les peintures d'arbres isolés, avec au centre un tronc et des branches monochromes sur fond blanc, constituent son herbier à elle. L'espace autour de ces silhouettes est animé par des aplats de couleur qui agissent comme des auréoles, s'ils ne forment le début d'un paysage (terre, rocher…). Chez Marielle Paul, la tridimensionnalité advient par la tension née de simples jeux de juxta/superposition.
D'autres peintures cherchent quant à elles l'accumulation de formes colorées : îlots, arcs-en-ciel, fleurs, nuages, croix et autres traits droits s'articulent librement. L'enjeu étant dans leur conversation : la « mécanique organique » qu'elles composent provoquerait des déplacements potentiels, si l'imaginaire du regardeur s'y laissait entraîner…

GALERIE
MARIA
LUND

48 rue de Turenne
75003 Paris
T. +33 (0)1 42 76 00 33
M. +33 (0)6 61 15 99 91
galerie@marialund.com
marialund.com

Une série d'encres souligne ce jeu subtil de volumes et de mouvement : un quasi-rien rencontre un encore-moins et convoque une autre temporalité du dessin. Sans la densité de la gouache colorée, les formes légères, toutes en variations de gris, évoquent, comme une fleur pressée et séchée au soleil, un récit évanescent et presque effacé. L'immatériel n'est pas loin.

En 2025, **Marielle Paul** crée une grande fresque murale, ***Serpentine***, commande pour l'Institut Français à Copenhague. Très lumineuse et réalisée dans des tons de chair, de rouge corail et de bleus qui ont vu la mer et le ciel, cette œuvre communique le sentiment d'une allégresse qui se diffuse en détours, remontées et concentrations : lignes et fleurs, ronds et éclosions, avancent et se côtoient dans une course-poursuite si joueuse qu'un cœur s'y dessine même au bout... ***aROSAetSIMONA*** est empreint d'un même élan. Les gestes expriment un désir de territoires nouveaux, et les tons tendres et frais donnent corps à des constructions qui suggèrent qu'un simple trait ou un pétale suffiraient à faire basculer un monde.

p a r c o u r s

Marielle Paul (née à Lyon en 1960) obtient son diplôme d'expression plastique (DNSEP) en 1986 à l'École nationale des Beaux-arts de Lyon, puis un DEA de Paysage-Territoire-Jardin, à l'école d'architecture Paris-La Villette, en 1993, sous la direction de Bernard Lassus. Aujourd'hui, Marielle Paul vit et travaille à Paris après avoir vécu successivement dans le Limousin, la Drôme et à Vannes. En 2003, elle rencontre, par l'intermédiaire de l'artiste américaine Shirley Jaffe, le galeriste Jean Fournier, qui va l'encourager à poursuivre sa pratique de la peinture. L'année suivante, elle participe à une exposition collective à la Galerie Jean Fournier. La **Galerie Jean Brolly** présentera sa première exposition personnelle ***Un rocher tombe entre les arbres*** en 2007. La même année, le Musée des Beaux-Arts de Brest accueille son exposition ***Les arbres masqués.*** Dans un texte du catalogue publié à cette occasion, Didier Semin évoque « *L'inquiétude parée de couleurs aimables* ». La collaboration avec la Galerie Jean Brolly se poursuit avec les expositions ***Montagnes russes, été indien, arabesques et paradis latin*** (2011), suivies par ***Fines fleurs*** (2014) et ***Barcarolles*** (2019).
Depuis 2019, Marielle Paul travaille régulièrement en sérigraphie avec **l'atelier Arcay**. Ainsi, trois nouvelles sérigraphies viennent de voir le jour. Elle crée également des lithographies au sein de **l'atelier Michael Woolworth**. Sa série ***Herbier*** y est exposée fin 2020 dans le cadre de *The painting people.*
En 2021, le **Musée d'art et archéologie Joseph Déchelette de Roanne** présente son exposition monographique rétrospective ***Et pourtant il brillait deux lunes dans le ciel*****.** Un an plus tard un portfolio de 6 nouvelles lithographies ***Allez Zou*** réalisé en duo avec le graphiste **Pierre di Sciullo** fait partie d'une exposition des deux artistes chez Michael Woolworth. Fin 2022, Marielle Paul participe à l'exposition ***Chocolate Fresia Vanillia*** sous le commissariat de Camila Olivera Fairclough, à la **Galerie Luis Adelantado**, (Valencia**,** Espagne). En 2023, son nom figure parmi les artistes exposés dans ***Abstraction-Mutations*** sous le commissariat d'Alexis Nivelle et Vincent Herlemont à la **Galerie Jean Fournier.** Sur l'invitation des deux commissaires, elle participe à l'exposition ***Subterfuges de l'ignorance*** au **B.A.R.** (Roubaix) au printemps 2026.
L'année 2023 et l'exposition monographique *Calepin* marquent le début de la collaboration avec la Galerie Maria Lund. L'année **suivante, l'Institut Français de Copenhague accueille l'exposition mère-fille *Millepattes*** où les peintures de Marielle Paul sont exposées aux côtés du mobilier réalisé par sa fille Maud Paul.

L'œuvre de Marielle Paul a intégré les collections permanentes du **Musée des Beaux-arts de Brest, du Musée de Rennes et de Valence, du Musée des Beaux-Arts de Roanne, du Ministère des Affaires étrangères et de l'Europe, des Artothèques de Nantes, du CAP de Saint Fons et d'Angers, de la BnF–Bibliothèque nationale de France ainsi que du FNAC** et **du FRAC Auvergne.**
Sa fresque – ***Serpentine*** – orne depuis 2025 les locaux du **nouvel Institut français du Danemark** à Copenhague, et, à l'automne 2025, une autre œuvre murale – ***Aujourd'hui mon âme se fait arbre*** – est commandée par l'**Apdv – centre d'art** pour un immeuble dans le 12e arr. de Paris.

*****Ce livre réunit l'herbier que constitua Rosa Luxemburg lors de ses emprisonnements entre avril 1915 et novembre 1918 ainsi qu'une sélection de lettres qu'elle écrit à ses proches et camarades de lutte. En dépit de la privation de liberté, la nature dans ses manifestations les plus modestes (la couleur d'un caillou mouillé dans la cour de la prison, le reflet du soleil couchant sur une vitre), présente une échappatoire et un émerveillement pour Rosa Luxemburg, nourrie, de plus, par le romantisme allemand.
******Le récit sur la biologiste zoopsychologue polonaise Simona Kossak (1943-2007) décrit de manière sensible, l'existence d'une femme née dans un milieu mondain qui, très tôt, préféra la compagnie des animaux à celle des humains. Adulte, Simona Kossak devint une voix clivante par sa lutte acharnée pour protéger la forêt primaire de Bielowieza et sa recherche pionnière sur la communication avec les animaux. Installée dans une maison des plus simples au cœur de la forêt, photos et textes témoignent de promenades avec les biches et d'un quotidien avec un sanglier, un lynx et une pie. Était-elle prédestinée à cette vie singulière ? L'origine étymologique du prénom *Simona* – dérivé du prénom biblique "Shim'on" - signifie « celui qui entend ».

GALERIE
MARIA
LUND

48 rue de Turenne
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33
M. +33 (0)6 61 15 99 91

galerie@marialund.com
marialund.com